Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 3

Artikel: La voiture de Madame est avancée!
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826048

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La voiture de Madame EST AVANCÉE!

Au fil des ans, la relation entre les voitures et les femmes a sensiblement évolué. Longtemps cantonnées dans le rôle de faire-valoir, elles ont aujourd'hui trouvé leur juste place au volant. Mieux, elles jouent un rôle important à l'heure de l'achat. En voiture Simone!

D. R.

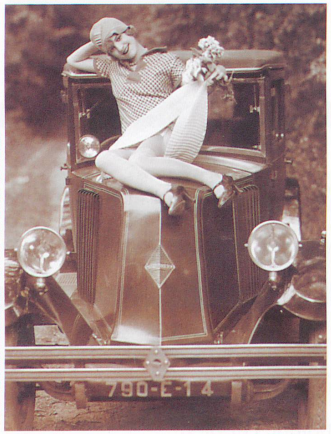

Photo tirée du livre du centenaire du Salon de l'auto

L'exemple même de la femme-objet.

Cette année, le Salon de l'auto de Genève fête ses cent ans d'existence. La première exposition a effectivement été organisée en 1905, au Bâtiment électoral, boulevard Georges-Favon. Signe des temps, afin de marquer dignement ce centenaire, ce sont deux femmes qui ont été chargées de réaliser l'album du souvenir, un impressionnant pavé de plus de 300 pages richement illustrées. Joëlle de Syon et Brigitte Sion, passionnées d'automobile, ont réuni des centaines de documents attestant de son développement extraordinaire au cours du 20e siècle.

En parcourant cet ouvrage de référence, on mesure notamment le changement radical des relations qui ont, de tout temps, lié les femmes et les voitures. Au début de l'ère automobile, les dames se contentaient du rôle de spectatrices, regardant avec horreur ou curiosité ces monstres pétaradants qui soulevaient des nuages de poussière. Puis, elles furent invitées à prendre place au côté du mécanicien-conducteur. Longtemps, elles se contentèrent d'occuper dans l'automobile la plus mauvaise place, celle dite «du mort». Et si elles apparaissaient sur les affiches, c'était avant tout pour mettre en valeur la sacro-sainte voiture. Si possible dans une attitude suggestive. Ainsi, lors de la deuxième Exposition nationale suisse de l'automobile et du cycle en 1906, une plantureuse créature à moitié nue figurait au premier plan de l'affiche, déclenchant un scandale sans précédent dans la prude Cité de Calvin. Face aux lettres outrées des lecteurs genevois, il fallut en toute hâte couvrir ces seins que les automobilistes ne sauraient voir.

Le premier permis

Dans le petit monde agité de l'automobile, les femmes allaient-elles se contenter du rôle de potiche? Non, heureusement, certaines décidèrent de s'émanciper, à commencer par Adèle Jacquier. Cette brune Genevoise à l'allure déterminée obtint son permis de conduire le 10 octobre 1908. A cette époque, l'examen se résumait à quelques manœuvres sur une route quasi déserte. La théorie viendrait plus tard, avec les lois sur la circulation routière, un peu avant l'avènement des feux rouges, des sens uniques et autres giratoires.

Si la brave Adèle Jacquier déambulait fièrement au volant de son «double phaéton», la majorité de ses contemporaines devaient se contenter de faire briller les chromes des voitures de leurs gentils maris. Les rares conductrices étaient regardées de travers et les machos de la belle époque firent bientôt naître la légende de «la femme au volant, véritable danger public». Dès lors, le monde de l'auto fut divisé en deux catégories. D'un côté, le mâle viril aux commandes de monstres toujours plus puissants; de l'autre, les belles poupées alanguies sur des capots rutilants.

Pour vendre leurs voitures de plus en plus sophistiquées, de plus en plus performantes et de plus en plus chères, les constructeurs passèrent un marché avec les stars du cinéma. Greta Garbo, Joséphine Baker, Isadora Duncan et plus tard les vedettes de la nouvelle vague contribuèrent à vanter les qualités de telle ou telle automobile. Quand ce n'était pas celle des pneus, à travers le célèbre calendrier Pirelli, dans lequel les concepteurs prenaient un malin plaisir à dénuder des miss. Pour le plus grand plaisir des routiers et au désespoir des mouvements de libération de la femme, dont les efforts restaient vains.

Curieusement, il a fallu attendre l'avènement économique des «trente glorieuses», soit les années 1960 à 1990, pour que les femmes quittent enfin ce rôle réducteur. Ayant gagné peu à peu leur indépendance financière, elles découvrirent les joies de la conduite et surtout la liberté qu'elle procure. C'est alors que les constructeurs, toujours à l'affût de bonnes affaires, conçurent enfin des modèles adaptés à la gent féminine. Il s'agissait généralement de minuscules voitures de ville, aux prix abordables et aux performances limitées.

Une génération plus tard, les filles de ces pionnières de l'émancipation allaient prendre leur revanche. Aujourd'hui, les femmes jouent un rôle décisif dans l'achat d'une voiture et les vendeurs l'ont très bien compris. «Si les hommes recherchent encore la puissance dans une voiture, les femmes sont plus sensibles à la forme et à la sécurité», précise Philippe Rattaz, du Garage Majestic, à Chavannes-Renens. «Le fait d'être surélevé, comme dans un monospace ou une voiture tout-terrain rassure les femmes. En outre, les mères de famille tiennent à mettre leur progéniture à l'abri des chocs...»

Le rôle de la couleur

Dans les critères guidant le choix d'une voiture, la couleur joue également un rôle important. Le bleu vient en tête, immédiatement suivi par le noir ou les tons neutres, qui peuvent être assortis à toute la garde-robe. «Lorsqu'un couple vient choisir une voiture, j'accorde une attention toute particulière aux vêtements de madame. Si nous avons en vitrine une voiture de la même couleur, l'affaire se conclut très rapidement», affirme M. Rattaz. En revanche, deux obstacles peuvent faire rater une vente: le design et la grandeur de la voiture. «Si madame trouve la voiture moche, tous les arguments de vente resteront vains. Même chose si elle estime que la voiture est trop volumineuse et difficile à garer. L'épouse mettra son veto et ils iront voir ailleurs...»

A partir de la cinquantaine, d'autres critères entrent également en ligne de compte. «La hauteur de la voiture, l'espace inté-

Mercedes, Stella et les autres

C'est parce qu'il était tombé amoureux d'une belle Andalouse que M. Daimler baptisa son premier modèle Mercedes. Depuis lors, la marque étoilée est étroitement liée à ce prénom qui a fait le tour du monde. Avant lui, d'autres constructeurs ont été inspirés par des femmes, comme les Genevois des ateliers de Sécheron qui, en 1906 déjà, créaient une voiture baptisée Stella.

Michel Vauclair raconte dans un ouvrage passionnant l'histoire de cette petite Stella, précurseur de la Toyota Prius et des voitures hybrides, puisqu'elle fonctionnait à la fois à l'essence et à l'électricité. Il est sorti 220 véhicules des ateliers de Sécheron jusqu'en 1913, date de l'arrêt de fabrication. Une seule existe encore. Elle est exposée à la Fondation Gianadda de Martigny.

Au cours de l'histoire de l'automobile, plusieurs modèles ont porté des noms féminins. On se souvient de la Simca Ariane, de la Citroën Diane ou des Alfa Romeo Giulia et Giulietta. Plus près de nous, Renault a baptisé l'un de ses derniers modèles Mégane. On regrettera simplement que les constructeurs préfèrent aujourd'hui accoler des chiffres aux voitures sorties des chaînes de montage. Des prénoms, féminins ou masculins, c'est tellement plus poétique.

J.-R. P.

›› **A lire:** *La Stella de Sécheron*, par Michel Vauclair, Editions Slatkine.

Les conductrices sont sensibles aux commandes accessibles.

Le must: un caddie intégré à la voiture.

rieur, le confort et le coût seront décisifs, dit encore M. Rattaz. Mais même pour les dames d'un certain âge, la couleur de la voiture garde toute son importance.»

La cliente est reine

Aujourd'hui, l'avis des femmes est tellement important dans le domaine du choix des voitures que les constructeurs ne peuvent plus les ignorer. «Le marché de l'acheteuse est en pleine expansion, avoue Michèle Jaussy, porte-parole de Citroën. Une voiture qui plaît à une femme conviendra forcément à un homme...» De là à affirmer que c'est madame qui décide du choix de la voiture, il n'y a pas loin. «Nous savons que les femmes sont très sensibles à la ligne d'une voiture, mais également à son décor et à l'aménagement intérieur. Les nouveaux modèles sont de plus en plus féminisants. Dans le domaine mécanique, les hommes décident, mais dans celui du confort intérieur, les exigences féminines sont nettement supérieures.»

Dans les derniers modèles sortis sur le marché, on a poussé les détails à l'extrême. Après les miroirs de courtoisie, la profusion de vide-poches et les range-lunettes, les constructeurs équipent certaines voitures, comme la Citroën C4 de diffuseurs de parfums. Pourtant, le fin du fin reste le radar de recul. «On sait que les femmes ont de mauvaises notions des distances et que les parcages demeurent leur bête noire. Un radar avertissant de la proximité d'un muret ou d'un autre véhicule est très apprécié...» Cela n'a l'air de rien, mais la somme de ces petits détails fait qu'une femme choisira cette marque plutôt qu'une autre. «La femme achète pratique et il faut absolument tenir compte de ses remarques.»

Les constructeurs italiens ont également compris l'importance du choix de la femme. Certains modèles, comme la Fiat Punto,

Priorité à la sécurité

Jacqueline, conductrice genevoise, témoigne: «Ma voiture? Elle sert à me transporter d'un endroit à l'autre et le reste du temps, elle dort sagement près de chez moi, dans la rue, avec son macaron de parcage. C'est une vieille voiture, fonctionnelle, qui m'est utile lorsque je vais faire mon marché à Divonne, ou me balader à Saint-Cergue, par exemple. Pour les plus longues distances, je préfère nettement le train pour le temps libre qu'il m'offre.

J'ai acheté cette voiture, il y a quatre ans, elle avait déjà 130 000 kilomètres et elle n'en a que 20 000 de plus actuellement. J'ai choisi une Golf, parce qu'elle a la réputation d'être solide, fiable et que j'aime bien sa coupe. Je l'apprécie comme une vieille compagne avec qui je fais bon ménage, qui ne tombe jamais en panne et m'offre de l'indépendance. Pour cet achat, je me suis rendue dans un garage que je connais, parce qu'il me semblait que c'était plus sûr qu'auprès d'un particulier.

Je changerai probablement de voiture dans deux ans, et prendrai un modèle plus gros, pour des raisons de sécurité, quoique, récemment, un garagiste m'a expliqué qu'une nouvelle petite Honda est plus performante d'après les tests, qu'un gros modèle plus ancien. La sécurité, ce sera en tout cas le critère principal de mon choix. J'ai appris à conduire à trente ans, pour amener ma fille à l'école, j'en ai soixante et je pense que je cesserai de conduire dans dix ou quinze ans. Je ne veux pas être un danger pour les autres. De plus en plus, je trouve que la circulation est stressante et que les conducteurs prennent trop de risques avec la vitesse.»

B. P.

Photos Jean-Claude Curchod

Le miroir de courtoisie est un objet très apprécié des conductrices.

proposent un *kit women,* comprenant notamment un emplacement pour les sacs à main et un porte-parapluie. «Nous n'avons pas développé une stratégie uniquement féminine, dit Moreno Volpi, porte-parole de Fiat. En revanche on constate que certains modèles plaisent aux femmes par leur ligne générale et leur aménagement intérieur. C'est le cas de la Lancia Ypsilon ou de l'Alfa 147, dont le design séduit par son côté élégant et sportif.»

Moins téméraires

Chez Volvo, on a poussé la réflexion au maximum, en confiant l'élaboration d'un nouveau modèle à sept femmes. Cette voiture, entièrement créée et pensée par et pour les femmes, donne la priorité à l'élégance et à la séduction. Ce *concept-car,* n'a pas été commercialisé. Mais un certain nombre d'idées en ont été retenues, parmi lesquelles certaines touchaient l'aménagement intérieur, le choix des matériaux et l'emplacement des pédales. Le toucher n'est pas le même pour un homme en souliers de ville que pour une femme sur hauts talons... La nouvelle Volvo C30, dont la sortie est prévue début 2006 devrait bénéficier de ces études.

Les clichés ont la vie dure et il est temps de tordre le cou à une affirmation qui dure depuis un siècle. Non, les femmes au volant ne sont pas plus dangereuses que leurs compagnons. Spécialiste de la voiture et animateur du jeu télévisé *Y' a pas pire conducteur...* Jacques Deschenaux constate: «Sur huit candidats, nous avions cinq hommes et trois femmes. Deux d'entre elles ont décroché le bonnet d'âne, mais la troisième a obtenu les meilleurs résultats du groupe. Il est donc faux de généraliser en accusant toutes les femmes de mauvais comportement dans la circulation.»

Au chapitre de l'incompétence au volant, il semble que l'on trouve au moins autant d'hommes que de femmes. Match nul donc sur ce point. «Cependant, conclut Jacques Deschenaux, il faut bien admettre que, dans leur majorité, les femmes prennent beaucoup moins de risques sur la route. Elles ont moins besoin de s'affirmer quand elles sont au volant!»

Signe des temps, on ne s'étonne plus, aujourd'hui, de voir des filles d'Eve au volant des énormes bus articulés, qui se faufilent aisément dans les rues de nos villes. Leur doigté, leur douceur et leur sens de l'anticipation sont très appréciés par les usagers des transports publics. En cent ans, le chemin parcouru par les femmes démontre à quel point elles sont, sur la route aussi, égales à leurs compagnons.

Jean-Robert Probst

››› **A lire:** *1905-2005, 100 Ans de Progrès automobile,* par Joëlle de Syon et Brigitte Sion, Editions Slatkine.

(Merci au garage Apollo de Crissier pour sa précieuse collaboration.)

Christiane Jaquillard
CHAMPIONNE DE RALLYE

Entre 1988 et 2003, Christiane Jaquillard a remporté cinq fois le championnat de Suisse de rallye, associée à son mari. Précisons d'emblée qu'elle était copilote, ou «navigatrice», comme on dit dans le jargon automobile. «Quand mon mari m'a annoncé qu'il voulait faire du rallye, cela ne m'a pas plu, car j'estimais que c'était dangereux. Je me voyais mal l'attendre assise sur un talus, alors j'ai préféré être à ses côtés pendant les courses.»

Christiane a passé son permis de conduire à l'âge de 22 ans, alors qu'elle était déjà mariée. «Avant de connaître mon mari, je ne m'intéressais pas aux voitures, mais petit à petit, c'est devenu une véritable passion, avoue-t-elle. J'ai toujours été bien acceptée dans le milieu des pilotes, peut-être justement parce que je n'étais pas au volant.»

De l'avis des spécialistes, la navigatrice a au moins autant de mérite que le pilote, lors d'une course. Par ses informations succinctes et précises, elle lui permet d'affronter le parcours pied au plancher. «Je n'ai pas du tout envie d'échanger ma place pour me retrouver derrière un volant en course, même si j'aime conduire.»

Les Jaquillard ont deux filles. L'aînée a horreur de la vitesse, la cadette a entamé une carrière de pilote sur circuit. La pérennité est assurée au sein de la famille.

J.-R. P.

D.R.

Christiane, passionnée des rallyes.